

Ciné-livres

Numéro 71, janvier 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51457ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1973). Compte rendu de [Ciné-livres]. *Séquences*, (71), 47–47.

CLAUDE CHABROL — Guy Braucourt, Paris, Seghers, 1971, Collection Cinéma d'aujourd'hui, No 68, 1 vol., 6 1/2 x 5 1/4, 187 pages.

Cette exégèse fouillée (pour ne point dire touffue) est à l'image du cinéaste célèbre et de son oeuvre. Braucourt tente ici de "libérer la personnalité du cinéaste des masques qu'il se plaît à porter". Si le portrait est en partie réussi, l'admiration de l'exégète tend à tout justifier, tout éclairer, en appliquant, d'une façon leste, la théorie littéraire du structuralisme. Ses points de vue ne sont pas toujours convaincants et le fourmillement tend bien plus à noyer le personnage qu'à le faire surnager d'une oeuvre qui devient, en vérité, de plus en plus ambiguë.

Une filmographie complète, une bibliographie mise à jour et des jugements de comédiens, de producteurs ou de confrères sympathisants, ajoutent à ce document déjà dense, un intérêt supplémentaire.

J.R.E.

TOUT CHAPLIN — Jean Mitry, Paris, Seghers, Collection Cinéma Club, 1972, 1 vol., 7 x 8, 380 pages.

Le titre justifie honnêtement le livre. Il s'agit, non pas d'une biographie, mais exclusivement des films de Chaplin. De tous ses films. L'auteur, avec une patience exemplaire et une mémoire étonnante, arrive à faire revivre chacun des films de Charlot. Et non seulement en relatant les situations mais, mieux encore, en signalant les gags, les inventions, le jeu de l'inoubliable Charlot. Ainsi les quatre-vingts films font l'objet d'une critique intelligente, d'observations subtiles et de remarques pertinentes. Car les dates, les acteurs, les compagnies sont notés cons-

ciencieusement. De plus, une agréable iconographie nous renvoie à chacun des films de Chaplin. Bref, voilà un livre unique et indispensable pour l'étude de l'oeuvre de Charlie Chaplin. Jean Mitry mérite des éloges pour un travail aussi soigné et l'éditeur pour une mise en page attrayante et pratique.

L.B.

LA NUIT COMPLICE — Jean-Louis Bory, Cinéma II (1966-1968), Coll. 10/18, Union Générale d'Éditions, Paris, 1972, 7 x 4, 316 pages.

Jean-Louis Bory rassemble, pour une seconde fois, ses critiques cinématographiques. Les premières, de 1961 à 1966, publiées dans *Arts* (cf. *Des yeux pour voir*, no 556/557 de la collection 10/18). Celles-ci ont paru dans *Le Nouvel Observateur*, entre octobre 1966 et décembre 1968.

Aucun critère pour le choix des films analysés, sinon celui de l'accommodement du journaliste et de son goût. Mais le goût de Jean-Louis Bory est multiforme et son choix offre un certain éventail : piège subtil qui lui permet de naviguer dans tous les genres sans trop se tremper les doigts.

Sa méthode d'approche est bien plus celle du cinéphile éclairé et judicieux que du spécialiste consacré. D'où le ton strictement subjectif de ces propos étincelants, noyés toutefois dans un style si brillant qu'il sent la recherche ou la pose. Et qui finit par lasser le lecteur qui cherche, avant la splendeur un peu coquette ou bavarde de la formulation, la vérité cinématographique toute simple.

Et puis, pour suivre la démonstration de l'auteur, il vous faudra, au préalable, avoir vu tous ces films. De toute façon, vous aurez au moins l'envie d'aller les voir : ce qui n'est pas si mal comme bilan de lecture...

J.R.E.